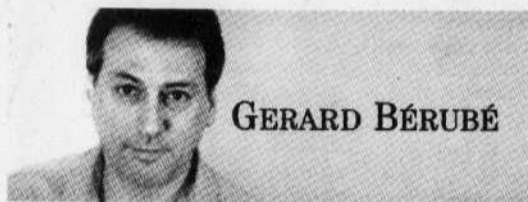




# ÉCONOMIE

## PERSPECTIVES

## Déjà vu



GERARD BÉRUBÉ

L'histoire est meublée de crises financières, ou bancaires. Il y en aurait eu plus d'une centaine, semble-t-il, au cours des 30 dernières années. Des crises de toute nature, aux ondes de choc couvrant toute la gamme des risques sismiques. Or ces crises, dans leur quasi-totalité, sont généralement le lot des économies émergentes des pays en voie de développement. Rarement leur origine avait pour pays les États-Unis, qui abritent la plus grosse économie de la planète.

Le plan de sauvetage de 700 milliards doit passer. Le contraire plongerait les économies, américaine et industrialisées, dans l'asphyxie, privées de leur principal carburant: le crédit. Outre son lot de faillites ou de reprises bancaires, cette panne de crédit produirait une importante onde de choc sur l'économie dite réelle, frappant de plein fouet ceux qui, aujourd'hui encore, dénoncent cette bouée de sauvetage lancée à ces grands bonzes de Wall Street. Rareté de financement pour les entreprises et les particuliers, hausse rapide du loyer de l'argent, bond du chômage, voire paralysie de l'activité économique, effondrement des portefeuilles boursiers... Tout aurait des allures de dépression, au mieux de récession sévère prolongée. Comme le Sénat, la Chambre des représentants n'aura pas le choix. Pour reprendre les termes du jeu de poker, ils ne peuvent «carrer le bluff», car il n'y a tout simplement pas de bluff.

Fannie Mae et Freddie Mac, Lehman Brothers, Merrill Lynch et AIG... Les géants de Wall Street sont tombés l'un après l'autre au cours des dernières semaines. Washington n'avait plus le choix. Il fallait cesser de réagir à la pièce, de courir derrière un effet de domino qui risquait d'aller en s'accélération, et attaquer le problème à sa source. À une de ses sources, en fait. Il fallait calmer le jeu, ramener la stabilité, pour ensuite se donner le temps de colmater les brèches, de punir les coupables et de revoir les bases du système financier pour les rendre plus solides.

Tout en étant conscient que cette crise ne se résorbera pas tant que la correction du marché immobilier n'atteindra pas son creux. D'autant que cette liquidité hésitante, jadis confinée aux subprimes, s'est étendue à l'ensemble du marché hypothécaire pour déborder sur celui des prêts à la consommation.

L'histoire nous enseigne que ces crises bancaires ont ceci en commun qu'elles impliquent la présence de mauvaises créances en trop grand nombre dans des bilans reposant sur une sous-capitalisation. Un nettoyage de ces bilans est imposé, accompagné d'une opération de recapitalisation pilotée par l'État. Ces sauvetages traduisent trop souvent l'imprudence des dirigeants de ces institutions, aveuglés par un environnement d'argent facile engendré par une politique monétaire très accommodante. Ce genre de crise se nourrit généralement d'un encadrement réglementaire déficient et d'une comptabilité opaque. Et il a rarement été résolu par la nationalisation des institutions.

Ces crises frappent généralement des économies émergentes. La Chine, la Russie, les économies d'Asie du Sud-Est, d'Amérique latine et le Mexique sont passés par là à la fin des années 1990. Elles sont ce que la firme de gestion Orientation Finance a appelé hier un passage obligé, une étape permettant d'assainir et de moderniser le système financier de ces pays. Reprenant les données de la Banque mondiale, la firme a souligné que 93 pays ont connu un total de 112 crises bancaires en près de 20 ans. En extrapolant, 85 % des pays ayant subi ces secousses abritaient une économie dite émergente.

Mais voilà qu'une telle crise frappe aujourd'hui le système financier des États-Unis pour les mêmes raisons. Et aux yeux du gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, elle devrait produire les mêmes effets. «Heureusement, même cette violente tempête a ses bons côtés. Sa nature cathartique et les mesures d'intervention énergiques qu'elle suscite pourraient marquer le début de la fin d'une crise de 14 mois qui a mis à mal le système financier mondial. Il ne devrait falloir aux États-Unis que quelques années en tout et pour tout pour mener à bien une restructuration que certains pays ont mise une décennie à réaliser», a-t-il dit lors d'une allocution jeudi dernier devant le Cercle canadien de Montréal.

De son côté, le président brésilien, Lula Da Silva, rappelait récemment que ces institutions financières qui tombent aujourd'hui sont les mêmes qui prédisaient la faillite du Brésil il n'y a pas si longtemps. Mais cela étant, nous n'en sommes pas au sauvetage des États-Unis par le Fonds monétaire international.

Il reste que la crise bancaire américaine, qui en est à son sommet d'intensité, a besoin de ce plan de sauvetage afin d'éviter que l'ensemble du marché du crédit soit aux prises avec l'asphyxie. La confiance a fait place à la frilosité, avec ces institutions financières refusant même de se prêter entre elles. Tous ces milliards en fonds et en prises en pension, injectés par les banques centrales, ne parviennent plus à alimenter la route, ces centaines de milliards revenant dans les comptes, le temps que l'horizon s'éclaircisse. Pour les autres liquidités, c'est plutôt une course vers la sécurité et les placements sûrs qui prévaut.

On ne le dit jamais trop souvent. La confiance est la matière première de ces géants de l'intangible, qui fournissent le carburant nécessaire au bon fonctionnement d'une économie dont la croissance et la santé reposent à 70 % sur la consommation.



STEPHEN HIRD REUTERS

Des membres du syndicat UNITE, en Grande-Bretagne, manifestent pour exposer les effets néfastes de la crise financière actuelle. Après les États-Unis, c'est maintenant l'Europe qui doit trouver des façons de se sortir de la crise. Le président français continuait dans la soirée d'hier ses consultations pour organiser «à la fin de la semaine» une réunion des chefs d'État et de gouvernement des quatre pays européens du G7.

## Crise financière

## Sarkozy déterminé à organiser la riposte malgré les réticences allemandes

PHILIPPE ALFROY ET NADÈGE PULJAK

Paris — Nicolas Sarkozy se montrait déterminé hier à organiser la riposte européenne à la crise financière, malgré les réticences de l'Allemagne qui s'oppose à l'idée de Paris d'un plan européen pour les banques, préférant une gestion au cas par cas des faillites bancaires.

Le président français continuait dans la soirée ses consultations pour organiser «à la fin de la semaine» une réunion des chefs d'État et de gouvernement des quatre pays européens du G7 (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie), avec José Manuel Barroso (président de la Commission européenne), Jean-Claude Juncker (président de l'Eurogroupe), et Jean-Claude Trichet (président de la Banque centrale européenne).

«L'objectif, c'est d'organiser cette réunion rapidement, c'est-à-dire avant la fin de la semaine. Et ça à l'air de

plutôt bien progresser», a indiqué une source proche de l'Élysée, interrogée par l'AFP.

Nicolas Sarkozy avait annoncé lundi à Marseille une réunion de préparation d'un sommet pour la «refondation du système financier international», qu'il voudrait voir se dérouler «dans les semaines qui viennent».

Dans un courrier à M. Barroso, daté du 10 septembre, cinq jours avant la faillite de la banque d'affaires américaine Lehman Brothers, M. Sarkozy avait appelé à une «surveillance plus efficace» des marchés financiers européens.

«L'Europe de la finance ne peut pas faire abstraction des règles de l'éthique, de la morale et de la responsabilité», avait-il estimé.

Les dirigeants italiens Silvio Berlusconi et allemand Angela Merkel ont donné leur accord pour participer à la réunion de Paris, de même que MM. Barroso, Juncker et Trichet. Selon MM. Berlusconi et Juncker,

cette réunion aura lieu samedi, mais l'Élysée n'a pas confirmé cette date.

Seul le Premier ministre britannique Gordon Brown n'avait pas encore confirmé sa présence.

Hier, alors que M. Juncker a «applaudi des deux mains l'initiative du président Sarkozy», qui veut «prendre le leadership» de la réponse mondiale à la crise financière, et que M. Barroso a appelé à «une coopération plus étroite» des gouvernements européens face à la crise, la chancellerie allemande a fait part de ses réticences.

Selon un porte-parole du ministère des Finances allemand, Berlin est fermement opposé à la proposition française d'un fonds européen destiné à empêcher toute faillite bancaire, tel qu'il est présenté par la ministre française

VOIR PAGE B 4 : SARKOZY



Nicolas Sarkozy

## Steve Forbes croit que la crise financière n'aurait pas dû atteindre de telles proportions

CLAUDE LÈVESQUE

L'éditeur américain Steve Forbes croit que la crise financière provoquée par les prêts hypothécaires à risque (subprimes) et les produits dérivés de ceux-ci n'aurait pas dû atteindre les proportions que l'on sait.

«Le problème des subprimes n'est pas sa taille car, normalement, les pertes devraient être absorbables», a dit M. Forbes dans un discours prononcé à Montréal mardi.

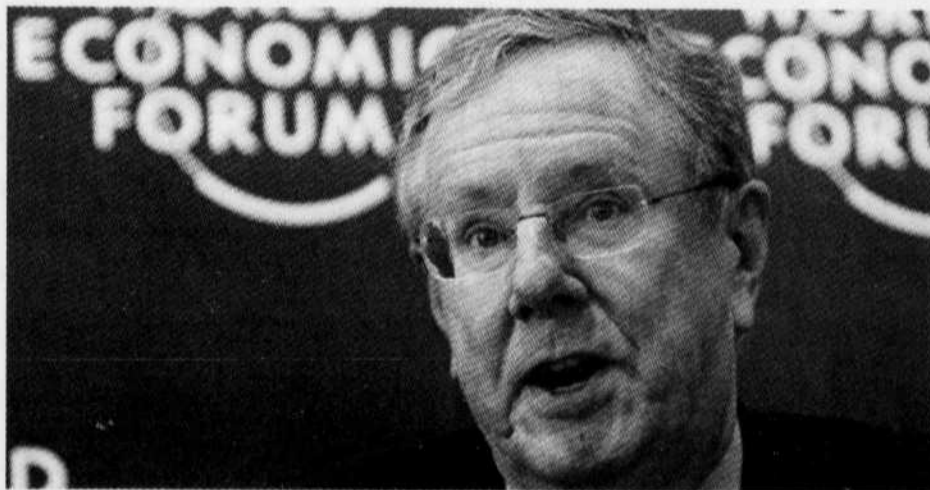
«Un billion et quart de dollars [en anglais: 1,25 trillion, ou 1250 milliards, soit l'estimation de la valeur nominale des titres de dettes

douteux mis en circulation], c'est peut-être une somme importante, mais vous devez garder à l'esprit que les actifs financiers nets des ménages aux États-Unis totalisent 30 billions, même dans la tourmente actuelle.»

«En ajoutant les maisons et les automobiles, vous devez ajouter à cela 20 billions», a-t-il poursuivi dans un discours où quelques sombres avertissements tempéraient un optimisme à tous crins.

Steve Forbes, l'héritier d'un empire médiatique qui comprend notamment le magazine

VOIR PAGE B 4 : FORBES



PIERRE VERDY AGENCE FRANCE-PRESSE

Le p.-d.g. de Forbes Media, Steve Forbes lors d'une allocution au forum économique mondial à Davos, en janvier 2008

## «Il faut sauver le soldat crédit»

Les banques centrales impuissantes à empêcher le tarissement du crédit

Washington — Le tarissement du crédit, qui continuait de s'aggraver hier pour atteindre une ampleur inquiétante, révèle l'impuissance des banques centrales à normaliser la situation malgré les centaines de milliards de dollars déversés dans le système bancaire mondial. «Il faut sauver le soldat crédit», pourrait être le leitmotiv des banquiers centraux, confrontés à une envolée des taux d'intérêt auxquels les banques se prêtent de l'argent les unes aux autres.

Par la faute d'une offre de prêt nettement insuffisante, les taux interbancaires continuaient de grimper hier. Le taux interbancaire à trois mois offert à Londres (Libor), qui sert souvent de référence, est monté à 4,15 % contre 4,05 % la veille. Le 15 septembre, avant l'annonce de la faillite de la banque d'affaires américaine Lehman Brothers, il ne dépassait pas 2,82 %.

«Le marché bancaire est virtuellement fermé pour les échéances dépassant la semaine, ce qui met en danger le refinancement des banques», relève Stéphane Deo, un économiste d'UBS. Si cette situation s'éternise, la faillite menacera les banques les plus affaiblies par la crise financière. Et les taux d'intérêt proposés aux entreprises et aux particuliers grimperont, menaçant l'activité économique.

La réponse des banques centrales a été jusque-là d'injecter massivement des liquidités dans le système,

VOIR PAGE B 4 : CRÉDIT

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FERM. VAR. and multiple sections (A, B, D, F, K, M, R, S, G, H, J, N, Q, T, Z).

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

LES COTES TORONTO NEW YORK. Table showing TSX (11 714,51), Dow Jones (10 831,07), DOLLAR (94,16 € us), and OR (880,70 \$ us).

LES DEVISES

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Bahamas, etc.

COUP D'ŒIL



Indice Composé du TSX (X-SPIT TSE) 250 Jours

La Bourse de Toronto. Table listing various market indices like S&P TSX Composite, S&P TX20 Smallcap, S&P TX40 MidCap, etc.

Canadian Venture

S&P TSX Venture. Table listing Canadian Venture indices and their values.

Le Marché Américain

Table listing American market indices like 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto with columns for Compagnies, Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

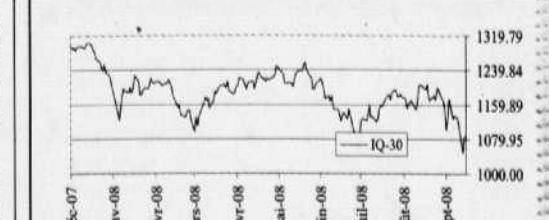
Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active stocks in the Canadian Venture market with columns for Compagnies, Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Advertisement for www.Gourou.tv featuring a man in a suit and the website name.

INDICES QUÉBEC

Table showing Quebec indices for 1 October 2008, including Fermeture, Variation journalière, and Variation depuis le 1er janvier.



www.Gourou.tv. Gourou.tv est une marque de commerce, propriété de W&A Inc. W&A Inc. est enregistré en tant que conseiller en valeurs d'exercice restreint auprès de l'Autorité des marchés financiers.

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IREC. www.iq30-iq150.org

# ÉCONOMIE

## La crise financière, une occasion pour Warren Buffett

FRÉDÉRIC GARLAN

Washington — Le milliardaire américain Warren Buffett multiplie depuis deux semaines les coups boursiers, fidèle à son principe que les temps difficiles représentent une opportunité pour l'investisseur, pour peu qu'il soit « courageux... » et doté d'un solide carnet de chèques.

La holding de M. Buffett, Berkshire Hathaway, a annoncé hier qu'elle allait investir 3 milliards \$US en titres préférentiels émis par General Electric, le conglomérat symbole de l'industrie américaine.

Au cours des deux dernières semaines, parmi les plus éprouvantes de mémoire de boursier, l'investisseur le plus révérend des milieux financiers a sorti 12,7 milliards; 4,7 milliards placés dans l'électricien Constellation Energy, 5 milliards dans la banque d'affaires Goldman Sachs et maintenant 3 milliards dans General Electric.

Des sommes considérables même pour M. Buffett, 78 ans, que

ses admirateurs surnomment « l'oracle d'Omaha », en référence à la petite ville du Nebraska (centre des États-Unis) où il est né et continue à vivre.

« C'est une bonne période pour nous pour investir. Pour tout le monde d'ailleurs, tant que vous n'investissez pas avec de l'argent emprunté. Ce serait une erreur terrible », a relevé M. Buffett sur la chaîne d'information financière

« C'est une bonne période pour nous pour investir. Pour tout le monde d'ailleurs, tant que vous n'investissez pas avec de l'argent emprunté. Ce serait une erreur terrible »

CNBC, en soulignant que ses investissements récents avaient été tous financés sur la seule trésorerie de son groupe.

Après plusieurs années de relative discrétion, M. Buffett avait recommencé à faire parler de lui le jour de Noël 2007 en mettant sur la

table 4,5 milliards pour racheter à la riche famille Pritzker de Chicago 60% de leur conglomérat industriel Marmon. L'opération était la plus grosse jamais réalisée en numéraire par Berkshire Hathaway dans son histoire.

Berkshire Hathaway a aussi depuis pris une petite participation dans le réassureur allemand Munich Re et contribué à financer le rachat des chewing-gums Wrigley par le confiseur Mars pour 23 milliards.

Sortir de l'ordinaire

Mais ce sont les deux derniers investissements en date, ceux

dans Goldman Sachs et dans General Electric qui sortent le plus de l'ordinaire.

M. Buffett s'en est certes tenu à son principe de base de n'investir que dans des sociétés dont il comprend bien le fonctionnement. Mais contrairement à son habitu-

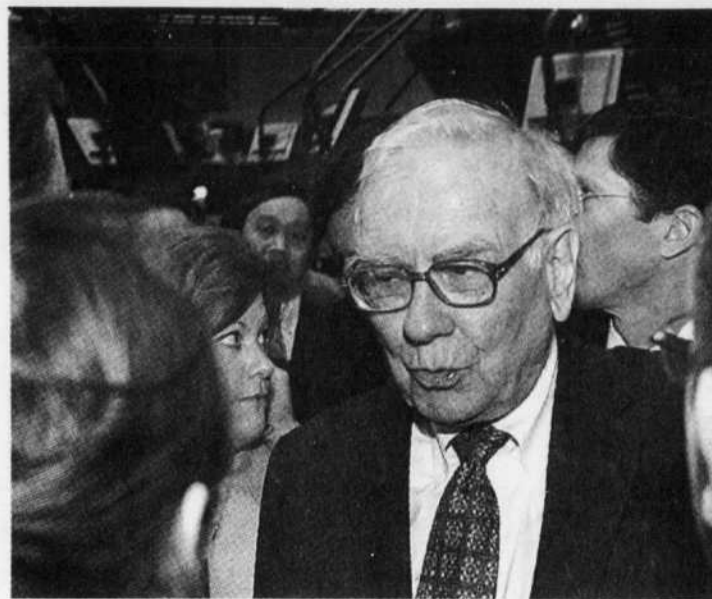
de, il a pris dans les deux cas des participations minoritaires.

Les deux opérations, a-t-il lui-même souligné sur CNBC, se ressemblent d'ailleurs beaucoup. Les modalités de l'investissement dans GE « sont pratiquement identiques à celles de l'accord avec Goldman Sachs ».

Les deux groupes ont dû payer le prix fort pour s'attirer les bonnes grâces du milliardaire, espérant manifestement que l'aval donné à leur stratégie par le célèbre investisseur soutienne le cours de leur action en Bourse.

Les trois milliards de dollars de titres GE achetés par M. Buffett portent un confortable intérêt de 10% l'an. GE peut les racheter au bout de trois ans, mais à 110% de leur valeur nominale.

En outre, l'investisseur se voit accorder des warrants qui lui permettent d'acheter pour trois milliards de dollars d'actions ordinaires GE à tout moment pendant cinq ans, au prix unitaire de 22,25 \$US, un prix potentiellement très avantageux. L'action se négocie actuellement autour



Le milliardaire américain Warren Buffett

de 24,50 \$US.

Depuis 1964, la valeur d'actif par action de sa holding cotée Berkshire Hathaway a augmenté de 400,863 %, alors que l'indice

Standard & Poor's 500 ne progressait dans le même temps « que » de 6,840 %.

Agence France-Presse

## États-Unis: le marché automobile s'est effondré en septembre

New York — Le marché automobile américain s'est effondré en septembre aux États-Unis, le constructeur Ford affichant des résultats inférieurs de 34 % à ceux de l'an dernier, la baisse atteignant 29,5 % pour Toyota, tandis que General Motors limitait la casse avec une baisse de 15,8 %.

Alors que la crise économique ne cesse de se renforcer, avec un marché de l'emploi anémique et des conditions de crédit resserrées, c'est l'ensemble du marché automobile qui est en reflux, luxe compris. Le recul de Ford, qui a vendu presque 60 000 voitures de moins que l'an dernier (116 734 unités, contre 176 204) est bien pire que ne l'avait prévu le site spécialisé Edmunds.com, qui ne tablait que sur un reflux de 21,9 %. Ford a vendu 19,4 % de moins de berlines (40 453 unités) et 39,5 % de moins de véhicules lourds, de type 4x4 et camionnettes (76 281 unités).

Le constructeur a précisé que les chiffres de septembre étaient les pires non seulement pour lui, mais pour l'ensemble de la profession: l'ensemble du

recul des ventes de voitures aux États-Unis devrait être de 30%, selon George Pipas, un analyste de Ford. « Les ventes des dix derniers jours ont été extrêmement faibles. Je les comparerais à l'après-11-Septembre », a-t-il ajouté lors d'une téléconférence, estimant que le marché ne se redresserait pas sans une amélioration du marché immobilier.

Toyota a lui aussi enfoncé les prévisions déjà pessimistes d'Edmunds.com, qui tablait sur un recul de ses ventes de 14,1 %, avec une chute particulièrement marquée pour son haut de gamme, de marque Lexus (33,4 %). En revanche General Motors (GM) estimait avoir bien tiré son épingle du jeu de ce marché exécrable, saluant sa part de marché la plus élevée de l'année, à 27 %. Quant à Daimler, il a vu ses ventes de Mercedes refluer de 9 %, tandis qu'il espérait passer en octobre le cap des 20 000 ventes pour sa petite voiture Smart, mise sur le marché l'hiver dernier, et dont l'atout publicitaire est la sobriété en carburant.

Agence France-Presse

## Le dépôt de pièces de Chrysler à Pointe-Claire restera ouvert

Le dépôt de pièces de Chrysler à Pointe-Claire, dont le syndicat avait annoncé la fermeture pour le 30 novembre, restera finalement ouvert, ont indiqué hier les Travailliers canadiens de l'automobile (TCA).

Le constructeur automobile aurait retiré la lettre annonçant la cessation de ses activités à la suite de négociations intensives, selon le syndicat.

L'organisation syndicale avait indiqué la semaine dernière que Chrysler lui avait fait part de son intention de fermer le dépôt de

pièces et de ravitailler ses concessionnaires québécois à partir d'autres centres du Canada et des États-Unis.

Les TCA croient que la fermeture de l'établissement a été évitée grâce à leur intervention et à celle de leur nouveau président, Ken Lowenza.

« Une fois de plus on constate que, dans des situations de crise, l'intervention d'un syndicat peut faire la différence », a affirmé par voie de communiqué le directeur régional des TCA-Québec, Sylvain Martin. Une centaine de personnes

travaillent au dépôt de pièces à Pointe-Claire.

Réunis en assemblée, les travailleurs syndiqués ont accepté à 95 % l'entente de principe conclue par leur syndicat. Celle-ci prévoit certains réaménagements non monétaires de la convention collective, qui expire le 11 décembre.

Par ailleurs, les parties ont convenu d'entreprendre dès la fin de novembre les négociations en vue du renouvellement du contrat de travail.

La Presse canadienne

## Baisse de 7 % des ventes pour GM

Toronto — Les Canadiens ont réduit de façon marquée leurs choix de véhicules, le mois dernier, alors que General Motors, numéro un du marché, a enregistré une baisse de 7 % de ses ventes, incluant une glissade de 12,7 % de celles de camionnettes, par rapport à l'an dernier.

Néanmoins, Toyota Canada a annoncé mercredi que ses marques Toyota et Lexus ont connu un mois de septembre sans précédent avec des ventes ayant totalisé 19 413 véhicules, une hausse de 14,9 % par rapport au même mois il y a un an.

Les ventes de la sous-compacte Yaris de Toyota ont grimpé de 85 %, à 3975, tandis que celles de la compacte Corolla, assemblée en Ontario, augmentaient de 57 %, à 5457 véhicules.

Chez GM, les ventes d'automobiles ont reculé de 0,5 %. Elles ont cependant représenté plus de la moitié du volume de ventes enregistré le mois dernier par le constructeur, de 31 053 unités.

Les ventes de GM ont été de 15 551 voitures et 15 502 camionnettes, incluant camionnettes, fourgonnettes et véhicules utilitaires sport (VUS). En septembre 2007, elles avaient été de 15 624 voitures et 17 763 camionnettes.

De son côté, Honda Canada a vu ses ventes augmenter de 0,3 % en septembre, à 14 899, incluant 12 841 véhicules de marque Honda, soit une baisse de 4 %, et 2048 unités de la marque de luxe Acura, en hausse de 34 %.

Chrysler Canada a annoncé des ventes en hausse de un pour cent par rapport à septembre de l'année dernière, pour un total de 17 112 véhicules. Les ventes de Ford Canada se sont établies à 12 976, une baisse de 6,5 % par rapport aux 13 851 véhicules vendus en septembre de l'année dernière.

Le constructeur allemand Audi a enregistré une hausse de 53 % de ses ventes, à 949 véhicules, ce qui

lui a valu de connaître son troisième meilleur mois au Canada.

Par ailleurs, les ventes de véhicules au Canada en septembre sont généralement plus élevées que celles enregistrées aux États-Unis, où les problèmes économiques ont miné la confiance des consommateurs.

Dans l'ensemble, les ventes canadiennes de véhicules à passagers en septembre sont passées de 70 855 à 74 484, une hausse de 5,1 %, selon les données compilées par l'analyste Dennis DesRosiers. Les ventes de véhicules utilitaires légers ont pour leur part chuté de 2,2 %, de 60 972 à 59 647.

Aux États-Unis, Ford Motor, Toyota Motor, et Chrysler ont affiché des ventes en baisse de plus de 30 %. Honda Motor et General Motors ont quant à eux enregistré des baisses de ventes de 24 % et 16 %, respectivement.

La Presse canadienne

CONCOURS

LE DEVOIR

en collaboration avec

Voyages Marco Polo

SOLE BEC TOURS

MSC Croisières

WESTJET

Croisière Art culinaire en haute mer

une chance de gagner 7 nuits dans les Caraïbes avec les chefs émérites

Sœur Angèle Jérôme Ferrer du 23 au 31 janvier 2009

Visitez Key West, Cozumel, Georgetown, Cayo Levantado

www.voyagesmarcopolo.com

Regardez l'émission Pour le plaisir sur les ondes de la SRC du lundi au vendredi à 12h30 et notez l'indice du jour.

Pour participer en ligne : www.radio-canada.ca/plaisir

Retournez à : Concours Croisière en haute mer, Société Radio-Canada 1400, boul. René-Lévesque Est, 11<sup>e</sup> étage, bureau 1127, Montréal (Québec) H2L 2M2

Indice du jour : ..... Date de l'émission : .....

Nom : .....

Adresse : ..... App. : .....

Code postal : ..... Courriel : .....

Téléphone : (rés.) ..... (bur.) .....

Abonné(e) : Oui  Non  Cochez si vous ne désirez pas recevoir de sollicitation du Devoir ou de la SRC

Canwest  
Raisa Lire, a Reader c'est grandir.  
The Gazette LE DEVOIR

### Lire inspire les rêves

La capacité de lire est fondamentale à la confiance d'un enfant et représente la pierre angulaire de son succès dans la vie.

Un commanditaire national du Programme Lire, c'est grandir de Canwest depuis 2004, Gestion de patrimoine Assante et un grand nombre de ses quelques 1 000 conseillers Assante d'un océan à l'autre, comprennent bien le rôle que joue l'alphabetisme dans la création de la richesse et de la prospérité auprès des familles canadiennes.

En aidant les autres à améliorer leur aptitude en lecture, nous investissons dans notre communauté - aujourd'hui et pour le futur.

GESTION DE PATRIMOINE

Assante

Soyez bien conseillé.

Journée Lire, c'est grandir • mercredi 24 septembre  
1 866 637-7323 ou www.raiseareader.com

Assante WEALTH MANAGEMENT

SCHOLASTIC

Global

Canwest Foundation

ÉCONOMIE

Teck Cominco change son image

Vancouver — Teck Cominco modifie son image de marque ainsi que sa structure d'affaires qui comptera désormais cinq segments d'affaires spécialisés.

La nouvelle structure de l'entreprise comprendra cinq segments spécialisés, soit la division du cuivre, celle du charbon de qualité métallurgique, celle du zinc, celle de l'or et celle de l'énergie.

La transaction devrait être complétée le 30 octobre. Au moment de déposer son offre d'achat sur Forcing plus tôt cette année, Teck détenait déjà une participation d'environ 19,9 % dans la société en fiducie albertaine.

La Presse canadienne

Le Canada risque de s'embourber dans la crise de l'habitation, croit un économiste

ROMINA MAURINO

Niagara-On-The-Lake, Ont. — Le Canada risque de s'embourber dans la crise de l'habitation et pourrait voir l'éclatement de certaines bulles similaires, a estimé mercredi un éminent économiste américain.

Robert Shiller, professeur à l'Université Yale et cocréateur de l'indice américain des prix des logements Case-Shiller, a dit croire que la crise du secteur immobilier américain décollait en partie d'une culture reposant sur la recherche de gains rapides, motivée par des gens qui croient que les prix des domiciles vont sans cesse augmenter.

Bien que le Canada n'ait pas connu ce genre de bulle immobilière, le pays n'est pas à l'abri, a estimé l'économiste.

Les statistiques démontrent qu'il y a eu des phases d'expansion dans certaines villes canadiennes — Edmonton, Calgary, Vancouver — mais que les choses fléchissent ou chutent peut-être, au moins dans les villes où il y a eu phase d'expansion», a observé M. Shiller lors d'une

allocution prononcée dans le cadre du Sommet économique de l'Ontario, à Niagara-on-the-Lake.

«A mon avis, il serait étonnant que le Canada ne se retrouve pas impliqué d'une façon ou d'une autre dans la bulle immobilière américaine et son éclatement subséquent (...). Nos deux pays sont remarquablement similaires, de sorte que tout ce qui se passe aux États-Unis risque fortement d'avoir des répercussions au Canada», a-t-il ajouté.

Jusqu'à présent, le Canada s'est mieux tiré d'affaire que les États-Unis, dans un environnement économique mondial instable miné par la chute des prix dans le secteur immobilier et des centaines de milliards de dollars de prêts hypothécaires non remboursés.

Toutefois, les provinces dont l'économie repose sur la fabrication, comme l'Ontario, ont été sérieusement touchées, alors que le ralentissement économique qui dure depuis le début de l'année au pays s'est intensifié, les entreprises en mal de crédit diminuant l'importance de leurs projets et réduisant leurs prévi-

sions de croissance. Le plan de sauvetage des institutions financières américaines proposé par l'administration Bush constitue une solution temporaire, a affirmé M. Shiller. Cependant, il a estimé que la crise financière actuelle représentait aussi une occasion de procéder aux modifications fondamentales qui s'imposent afin de stimuler les économies au ralenti des deux côtés de la frontière.

«En ce moment, nous discutons d'une solution à court terme, mais j'aimerais vraiment pouvoir voir que nous réfléchissons à nos institutions financières de façon constructive et innovatrice», a-t-il commenté.

«Le toit coule, et nous réparons le toit, mais après cette réparation, nous devrions porter attention aux fondations.»

Selon M. Shiller, ces solutions durables devraient inclure des mesures pour éduquer les gens au sujet de l'économie, pour améliorer les institutions financières et pour faire en sorte que les marchés réagissent de façon plus efficace aux risques qu'ils encourrent.

La Presse canadienne

FORBES

SUITE DE LA PAGE B 1

économique Forbes, s'est dit confiant que le Congrès américain adoptera cette semaine le plan de sauvetage du secteur bancaire proposé par le secrétaire au Trésor, Henry Paulson.

«Les deux candidats à la présidence font pression et les élus commencent à comprendre qu'un vrai désastre menace de se produire si rien n'est fait. Il y a beaucoup de liquidités, mais elles sont gelées», a déclaré l'homme d'affaires, qui a un passage reproché à la Réserve fédérale d'avoir, avec l'aval du gouvernement Bush, mené depuis 2004 une politique du dollar faible qui a favorisé l'inflation.

M. Forbes a également reproché aux institutions semi-publiques Fanny Mae et Freddie Mac d'avoir lancé le mal des prêts à risque.

Selon lui, le problème s'est «complexifié» quand les institutions

financières, ayant perdu le compte exact de certains actifs exotiques, ont dû rayer ceux-ci de leurs bilans. «Des pertes sur papier seulement», insiste M. Forbes, mais qui ont quand même obligé ces institutions à chercher de nouveaux capitaux, ce qui a fait chuter la valeur de leurs actions en Bourse.

«Les prochains mois seront difficiles, a-t-il prédit, mais si nous adoptons ce plan de sauvetage et enlevons ce papier toxique des bilans des banques, et si les États-Unis apprennent à stabiliser le dollar — le prochain président le fera si ce n'est pas l'actuel —, alors nous devrions renouer avec la croissance.»

«Jamais dans l'histoire autant de gens ont progressé aussi rapidement sur le plan économique, et ce, dans autant de parties du monde, [...] non seulement en Chine et en Inde, mais aussi en Europe centrale et orientale», a d'ailleurs rappelé M. Forbes, pour qui «l'arrêt au-

quel nous assistons ne devrait être que temporaire».

Selon l'éditeur, cette croissance extraordinaire est attribuable à l'«innovation», concept qui devait constituer le sujet de son exposé. M. Forbes a parlé de la révolution emmenée par Internet et par le coût décroissant de plusieurs technologies, citant les succès d'entreprises aussi diverses qu'Apple, Google et... Wal-Mart.

En terminant son allocution, M. Forbes a déclenché les applaudissements de son auditoire, constitué principalement de gens d'affaires, en proposant au Canada de réduire les impôts.

Il s'agit d'un des sujets fétiches du conférencier, qui avait, en 1996 et en 2000, brigué en vain l'investiture républicaine à la présidence des États-Unis en proposant un taux d'imposition unique.

Le Devoir

CRÉDIT

SUITE DE LA PAGE B 1

en espérant qu'elles se transforment en prêts. Mais elles l'attendent désespérément, ne pouvant pas se substituer à un secteur bancaire défaillant.

La Réserve fédérale américaine a accru ses apports de manière exponentielle. Lundi, elle a plus que doublé, à 620 milliards \$US, les lignes de crédit qu'elle accorde aux autres banques centrales pour leur permettre de prêter des dollars. Cette action d'ampleur mondiale n'a en rien apaisé les tensions. «La Fed, elle-même à bout de souffle, essaie de lancer un plan de sauvetage pour l'Europe», a ironisé Bill King, de M. Ramsey King Securities.

Où disparaît cette monnaie ? De manière absurde, les banques centrales voient les liquidités qu'elles prêtent leur revenir sous forme de dépôts. Car quand les banques ont peur de se tromper en prêtant à une homologue qui fera faillite, elles préfèrent encore laisser leur argent sur un compte à la banque centrale en attendant des jours meilleurs.

La Banque centrale européenne a ainsi alloué hier 70,9 milliards d'euros, à un taux marginal de 3,25 %.

Mais la veille, elle avait «accepté 45 milliards de dépôt rémunérée à 3,25 %», relève M. Deo.

«Les banques centrales sont les seuls fournisseurs d'argent au marché en ce moment puisque personne d'autre ne prête. Cela fait basculer de plus en plus de banques vers l'insolvabilité, forçant les gouvernements à les sauver», souligne Liz Sanders, stratège de Charles Schwab and Co. La demande de liquidités par les banques semble insatiable, et leur offre de crédit s'amointrit. Le fait qu'aucune banque centrale n'ait trouvé de solution à l'équation met en péril leur crédibilité.

Les dysfonctionnements du système d'alimentation en liquidités de la Réserve fédérale commencent à susciter l'ironie. «Nous qui croyons au libéralisme, nous permettons que le prix du capital, à savoir le taux d'intérêt, soit fixé par un comité central en accord avec les objectifs du gouvernement. Nous pourrions aussi ressusciter le Gosplan, l'ancien comité de planification soviétique», lançait mardi l'économiste Judy Shelton dans le Wall Street Journal.

Agence France-Presse

EN BREF

Pas de renouvellement chez RCGT

Le conseil de direction de Raymond Chabot Grant Thornton a annoncé la décision de Richard Payette de ne pas solliciter de renouvellement de mandat à la fin de l'année. Jean Robillard a été nommé pour assurer l'interim à titre de Président et chef de la direction. M. Payette est président et chef de la direction depuis 2005.

SARKOZY

SUITE DE LA PAGE B 1

de l'Économie Christine Lagarde, dans une interview à paraître jeudi dans le quotidien allemand Handelsblatt.

Le financement de ce fonds européen a toutefois donné lieu à une certaine confusion hier. Aucune information officielle n'a été donnée jusqu'ici sur le montant d'un tel plan.

nouveaux objectifs de carrière et que j'explore de nouveaux horizons», a-t-il déclaré. Le cabinet compte 2 000 personnes, dont plus de 240 associés, répartis dans plus de 90 bureaux au Québec, dans l'est de l'Ontario et au Nouveau-Brunswick. — Le Devoir

Le trafic aérien au Canada a augmenté de 5,5 % en 2008

Ottawa — Le trafic aérien au Canada a augmenté en moyenne de deux pour cent en août par rap-

port au même mois l'an dernier, a indiqué hier l'exploitant national de services de navigation aérienne civile NAV Canada. Pour l'ensemble de l'exercice financier de l'entreprise, le trafic aérien a affiché une croissance de 5,5 % par rapport à l'année précédente. L'exercice financier de NAV Canada s'échelonne du 1er septembre au 31 août. NAV Canada mesure le trafic aérien en unités de redevance pondérées pour les services de navigation aérienne. Ces unités représentent une mesure du trafic aérien qui reflète le nombre de vols, la taille des aéronefs et la distance parcourue dans l'espace aérien du Canada. — La Presse canadienne

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Sudoku par Fabien Savary
Niveau de difficulté : MOYEN 0979
Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9.

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

121 ESTRIE
RÉGION RICHMOND (ESTRIE)
Belle mansarde 1880 rénovée avec goût sur 53 800 p.c. de jardin. 4 ch., foyer, plancher de bois, endroit bucolique, calme assuré. 159 000 \$. 450 532-7111
160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VILLERAY sympathique 5 1/2 ensoleillé, 2e de duplex. Rue tranquille 2 pas métré Jarry. 1 c.c. fermée. Mini-lavabo. \$750 déc./janvier. 514 381-2423
167 MEUBLÉS
MÉTRO JARRY à 2 pas St-Denis. Beau 7 1/2 rénové, style victorien. 1455 p.c. R. de c., jardin. Poss. garage. 1 600\$ chauffé. 514 387-6172 (Jacques)
170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/xyzapi@yahoo.fr
176 CHALET À LOUER
À 2 MIN. DU MONT-BLANC
2 à 4 ch. Tout inc. loyer, internet, court à long terme. 819 681-6752 chaletsalouer.ca/licorne
MAISON près d'EASTMAN
Panorama exceptionnel, tranquillité. Sem./mois. 514 826-3793
MANSONVILLE
15 min. Owl's Head et Jay Peak. 30 min. Sutton. 3 c.c., foyer. La pain absolu! Nov. à avril. 5 000\$/saison (octobre gratuit). 514 489-0102

176 CHALET À LOUER
STE-MARGUERITE-ESTÉREL
Chalet bois rond. Meublé, literie. 3 c.c. foyer. Mi-oct. à mi-avril. 5 400 \$ chauffé, éclairé, déneigé. 450 224-4940
307 LIVRES ET DISQUES
\*Librairie Bonheur d'Occasion\*
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal
540 SANTÉ / PRODUITS NATURELS
DENTISTE SPÉCIALISTE
Diagnostic du mal de dent. URGENCES. 514 722-6767
542 MASSOTHÉRAPIE
SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084
Association québécoise des troubles d'apprentissage
« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprends différemment! »
www.aqeta.qc.ca

Pour publication section décès
necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com



ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?
Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.
Donnez. On peut faire plus encore.

# ÉCONOMIE

## La surqualification s'est répandue au cours des dix dernières années

LIA LÉVESQUE

La surqualification, c'est-à-dire le fait d'occuper un emploi inférieur à son niveau de scolarité, s'est répandue au cours des 10 dernières années au Québec. C'est ce que constate l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) dans une étude qui vient d'être publiée par sa Direction du travail et de la rémunération.

On y apprend qu'en 1997, 559 100 travailleurs québécois étaient surqualifiés pour leur emploi, soit 22,2 %, comparativement à 827 400 en 2007 ou 27,2 % des travailleurs québécois.

L'auteur de l'étude, Sandra Gagnon, affirme en entrevue que «ce n'est pas un phénomène propre au Québec». La même chose a notamment été observée en Ontario.

Analyste en statistiques du travail à l'ISQ, Mme Gagnon précise qu'«au cours des 10 dernières années, les cas de surqualification sont devenus plus fréquents, tant chez les hommes que chez les femmes», mais

un peu plus chez les femmes.

Les taux de surqualification frôlent même 40 % dans certains secteurs, comme l'industrie primaire (qui inclut par exemple l'agriculture, la foresterie, la pêche et l'extraction minière) avec 39,2 %, de même que l'industrie des services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (38,4 %) ainsi que le trans-

port et entreposage (37,9 %). Mme Gagnon explique ce phénomène notamment par le fait qu'en situation économique difficile, les gens auront tendance à pousser plus loin leurs études, dans l'espoir d'avoir plus de chances de décrocher un emploi intéressant, se démarquant ainsi du lot. C'est ce qui s'est produit au début des années 1990: une récession et un taux de chômage élevé ont poussé les gens à étudier plus longtemps.

### Niveau d'éducation

«Toutefois, lorsque vient le temps d'intégrer le marché du travail, les nouveaux entrants ne trouvent pas nécessairement l'emploi qui correspond à leur qualification. Les niveaux des emplois disponibles dans l'économie n'évoluent pas toujours, en effet, au même rythme que le niveau d'éducation des chercheurs d'emploi», écrit l'auteur.

Elle avance d'autres facteurs explicatifs: la valorisation d'une scolarité avancée, l'accroissement des exigences des employeurs et le fait

que les babyboomers occupent toujours une bonne part des emplois, réduisant ainsi le nombre d'emplois disponibles pour les nouveaux qui entrent sur le marché du travail.

Mme Gagnon a remarqué un phénomène intéressant au niveau de la rémunération des travailleurs surqualifiés. En fait, ils sont mieux payés que leurs pairs faisant le même travail, mais moins que leur niveau d'études le permettrait.

«Ainsi, un diplômé universitaire surqualifié, car il occupe un emploi de niveau technique, à 22 \$ l'heure, profite d'un salaire horaire plus élevé que ses collègues techniciens qualifiés, à 19,89 \$ l'heure, mais inférieur au salaire moyen des diplômés universitaires travaillant au niveau professionnel, soit 29,08 \$ l'heure. On peut donc dire qu'on reconnaît, du moins partiellement, la formation excédentaire que détient le travailleur surqualifié», écrit l'analyste dans sa recherche.

La Presse canadienne



ROBERT GIROUX AGENCE FRANCE-PRESSE

Des machinistes en grève de Boeing, au début septembre. Le secteur privé américain a aboli 8000 emplois en septembre. La firme qui a fait le calcul reconnaît ne pas avoir pris en compte deux éléments importants: les conséquences de la grève chez l'avionneur Boeing et celles des ouragans qui ont frappé la côte du golfe du Mexique.

## É.-U.: le marché de l'emploi n'offre aucun signe de rémission

MARC JOURDIER

Washington — Le marché de l'emploi reste faible aux États-Unis, en dépit de la publication par le cabinet de ressources humaines ADP de chiffres plutôt encourageants, mais biaisés, pour le mois de septembre.

Selon l'enquête ADP publiée hier, le secteur privé américain a détruit «seulement» 8000 emplois en septembre, après en avoir supprimé 37 000 en août. C'est nettement inférieur aux prévisions des analystes, qui tablaient sur 53 000 suppressions d'emplois. Mais ADP reconnaît ne pas avoir pris en compte deux éléments importants: les conséquences de la grève chez l'avionneur Boeing et celles des ouragans qui ont frappé la côte du golfe du Mexique. L'enquête de septembre continue, en fait «d'apporter la preuve de la faiblesse du marché de l'emploi», souligne ADP dans son communiqué.

L'industrie en particulier continue à détruire des emplois (72 000 en août) depuis bientôt deux ans, en particulier dans le secteur manufacturier. Cette tendance est corroborée par l'indice ISM de l'activité industrielle aux États-Unis, tombé en août à son plus bas niveau depuis octobre 2001.

La Réserve fédérale de Philadelphie notait récemment que l'emploi n'avait montré «aucun signe d'amélioration» dans l'industrie. Et selon ADP, pour le deuxième mois consécutif, les destructions d'emplois dans l'industrie n'ont pas été compensées par les créations dans le secteur des services (64 000 postes créés en septembre).

Autre tendance lourde révélée par l'enquête ADP depuis février est que seules les petites entreprises de moins de 50 employés sont créatrices nettes d'emplois.

C'est plutôt de mauvais augure puisque, à l'heure de la crise du crédit, ce sont celles-ci qui ont le plus de difficultés à se financer.

Enquête ADP donne traditionnellement un avant-goût des chiffres officiels de l'emploi aux États-Unis, qui seront publiés demain. Mais Elsa Dargent, économiste de Natixis, relève que cette étude s'est montrée ces derniers mois «un assez mauvais indicateur» de l'évolution du chômage. Depuis janvier, elle «a survolé en moyenne de 100 000 le nombre d'emplois dans le secteur privé», fait-elle remarquer dans une note.

Mme Dargent maintient sa prévision selon laquelle les chiffres du secrétariat au Travail devraient révéler 115 000 suppressions d'emplois (hors agriculture) en septembre aux États-Unis. C'est un peu plus que les attentes moyennes, le consensus des analystes s'établissant à 105 000 suppressions d'emplois, après 84 000 en août. Le taux de chômage est évalué en moyenne à 6,1 %, comme en août, c'est-à-dire à son plus haut niveau depuis septembre 2003.

Pour l'économiste indépendant Joel Naroff, les chiffres officiels de l'emploi pourraient «de nouveau être inquiétants». Appuyant ces craintes, les statistiques du ministère du Travail montrent que le nombre hebdomadaire de nouveaux chômeurs indemnisés a atteint à la date du 20 septembre son plus haut niveau depuis fin septembre 2001.

Autre mauvais présage, le nombre d'offres d'emplois disponibles sur Internet a reculé de 4,7 % en septembre, selon l'Institut de conjoncture privée Conference Board.

Agence France-Presse

## L'Association de la construction navale du Canada réclame le soutien d'Ottawa

Certains décideurs voudraient acheter à l'étranger croit l'association

Ottawa — Le gouvernement fédéral doit soutenir l'industrie canadienne de la construction navale au lieu de faire affaire dans des endroits comme la Corée et l'Europe.

M. Cairns a estimé que «ces navires sont payés par les contribuables et ils devraient être construits au Canada. Ces pays ne vont pas nous acheter des navires.»

Dans un communiqué émis alors que les politiciens fédéraux font campagne en vue des élections du 14 octobre, l'association affirme également que le système gouvernemental d'achat de navires est déficient parce que ces derniers ne peuvent être livrés à temps.

«Le gouvernement doit travailler avec l'industrie et ses travailleurs de

des endroits tels que la Corée et l'Europe.

M. Cairns a estimé que «ces navires sont payés par les contribuables et ils devraient être construits au Canada. Ces pays ne vont pas nous acheter des navires.»

Dans un communiqué émis alors que les politiciens fédéraux font campagne en vue des élections du 14 octobre, l'association affirme également que le système gouvernemental d'achat de navires est déficient parce que ces derniers ne peuvent être livrés à temps.

«Le gouvernement doit travailler avec l'industrie et ses travailleurs de

façon à ce que l'investissement et la recapitalisation soient possibles et que des travailleurs hautement qualifiés soient constamment employés», a déclaré M. Cairns.

Les industries de la construction navale d'autres pays font face à des problèmes similaires.

Hier, l'Union européenne a rejeté une proposition visant à sauver deux chantiers maritimes en difficulté financière du nord de la Pologne, qui ont été maintenus à flot grâce à des subsides gouvernementaux.

La Presse canadienne

## Le PIB de huit régions du Québec a surpassé celui de la province en 2007

Huit des 17 régions administratives du Québec ont affiché en 2007 une croissance du produit intérieur brut (PIB) supérieure à celle de l'ensemble de la province, selon l'Institut de la statistique du Québec.

La région du Nord-du-Québec a connu la plus importante progression du PIB en 2007, avec une croissance de 10,4 %, comparativement à 5,8 % pour l'ensemble de la province.

Les autres régions dont le taux a dépassé la moyenne sont l'Abitibi-Témiscamingue (7,7 %), la Côte-Nord (7,2 %), les Laurentides (6,5 %), Lanaudière (6,4 %), Laval (6,3 %), la Montérégie (6,1 %) et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (6,0 %).

La région du Centre-du-Québec

a affiché un taux identique à celui de la province.

Pour leur part, la Capitale-Nationale (5,6 %), Montréal (5,5 %), le Bas-Saint-Laurent (5,4 %), l'Outaouais (5,3 %), la Chaudière-Appalaches (5,3 %), la Mauricie (5,2 %), l'Estrie (5,1 %) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (5,0 %) ont connu un taux de croissance du PIB inférieur à celui du Québec.

De 1997 à 2006, le PIB québécois de base en dollars courants a enregistré une croissance de 50,6 %, soit 4,7 % de croissance annuelle moyenne.

Au cours de cette même période, la croissance du secteur de la production de services a connu une croissance économique de

56,4 %, tandis que les industries productrices de biens ont progressé de 39,3 %.

La part du secteur des services dans l'économie du Québec est passée de 66,53 %, en 1997, à 69,06 %, en 2006, a précisé l'Institut.

De 1997 à 2006, l'industrie de la fabrication a décliné dans toutes les régions du Québec, sauf dans celles du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord.

L'Institut de la statistique du Québec prévoit publier au cours du mois d'octobre une analyse du produit intérieur brut régional par industrie pour l'année 2007.

La Presse canadienne

## Le chômage s'est hissé à 7,5 % dans la zone euro au mois d'août

Bruxelles — Le taux de chômage corrigé des variations saisonnières dans la zone euro s'est établi à 7,5 % en août, en hausse de 0,1 point par rapport à juillet, selon les chiffres diffusés hier par l'Eurostat. Dans l'ensemble des 27 pays membres de l'UE, il est resté stable à 6,9 % en août par rapport au mois précédent. Selon les estimations de l'Office statistique des communautés européennes, 16,6 millions de femmes et d'hommes étaient au chômage en août dernier dans toute l'UE, dont 11,6 millions dans la zone euro. Par rapport à juillet, le nombre de chômeurs a augmenté de 67 000 dans les 27 pays membres de l'Union et de 90 000 dans la zone euro.

Le nombre de personnes sans emploi a par ailleurs baissé de 225 000 dans l'ensemble de l'UE par rapport à août 2007 (le taux de chômage était alors de 7,1 %) mais a progressé de 272 000 dans la zone euro. Parmi les États membres, les taux de chômage les plus bas ont été enregistrés aux Pays-Bas (2,6 %) et au Danemark (2,9 % en juillet 2008) tandis que les plus élevés ont été signalés en Espagne (11,3 %) et en Slovaquie (9,9 %). La zone euro comprend 15 pays: la Belgique, l'Allemagne, l'Irlande, la Grèce, l'Espagne, la France, l'Italie, Chypre, le Luxembourg, Malte, les Pays-Bas, l'Autriche, le Portugal, la Slovaquie et la Finlande.

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE, No GST-2432-08 LOI SUR LA TAXE D'ACCISE REPR. PAR SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse. POU-LIN RENOVATIONS INC. Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 14/10/2008 à 10:00 AU: 44, rue BRETAGNE, DELSON, District de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de POU-LIN RENOVATIONS INC., saisis en cette cause, soit: Remorque, compresseur, souffleur, lot d'outils, mélangeur à ciment, cloveuse à air, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHÈQUE VISE. Longueuil, ce 30 septembre 2008. MICHELE P. BERNIER, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS N.D. 2008090816, Philippe & Associés, Huissiers 155, rue Du Moulin St-Eustache, Québec J7R 2P5 Tél: (450) 491-7575 Fax (450) 491-3418.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), No: 505-02-0271/36-088 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse. POU-LIN RENOVATIONS INC. Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 14/10/2008 à 10:00 AU: 44, rue BRETAGNE, DELSON, District de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de POU-LIN RENOVATIONS INC., saisis en cette cause, soit: Remorque, compresseur, souffleur, lot d'outils, mélangeur à ciment, cloveuse à air, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHÈQUE VISE. Longueuil, ce 30 septembre 2008. MICHELE P. BERNIER, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS N.D. 2008090816, Philippe & Associés, Huissiers 155, rue Du Moulin St-Eustache, Québec J7R 2P5 Tél: (450) 491-7575 Fax (450) 491-3418.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE  
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Doris CRONIER, en son vivant domiciliée au 12083, 54<sup>ème</sup> Avenue, Montréal (Québec) H1E 3P8, et survenu le 3 avril 2008, un inventaire des biens de la défunte a été fait par Annick CYR, liquidatrice, le 26 août 2008, devant Me Stéphane RENAUD, notaire, dont l'étude est située au 24, boulevard de la Concorde Est, Bureau 102, Laval (Québec) H7G 4X2, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, sur rendez-vous, à l'étude de Me Stéphane RENAUD, notaire, sise à l'adresse ci-dessus décrite. Donnée à Laval, le 5 septembre 2008. Me Stéphane RENAUD, notaire et procureur de la liquidatrice.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE  
Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession Nicole Côté, en son vivant domiciliée au 11550, boulevard Pierrefonds #329, Montréal (arrondissement Pierrefonds-Roxboro) Québec, H8Y 2V9, décédée le 10 mars 2008, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude du notaire soussigné située au 3300, boulevard Côte-Vertu, bureau 306, Montréal (arrondissement Saint-Laurent), Québec. Me Suzanne Bolduc, notaire.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION  
PRENEZ AVIS que la compagnie SCULPT-URNES INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. MONTREAL, 1er OCTOBRE 2008. MANON BRIGITTE THIBAUT - (présidente)

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION  
PRENEZ AVIS que la compagnie 9090-3329 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution. Le 30 septembre 2008. FASKEN MARTINEAU DuMOULIN S.E.N.C.R.L., s.r.l. Procureurs de la compagnie

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE NO: 500-22-147657-087 COUR DU QUÉBEC  
Présent greffier adjoint: MARIE-FRANCE DEVLIN  
9174-1819 QUÉBEC INC. FAISANT AFFAIRE SOUS LE NOM DE H. GREGOIRE RECREATIF Demanderesse  
e.  
JEAN-FRANÇOIS BARSALOU Défendeur  
ASSIGNATION  
ORDRE est donné à JEAN-FRANÇOIS BARSALOU de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, au local 1100 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal «LE DEVOIR».

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (paragraphe 102(4) de la Loi) Dans l'affaire de la faillite de: VINO THÈQUE LA CAVA INC. 1696, chemin Gascon Terrebonne (Qc) J6X 4S6 «Débitrice»  
AVIS est par les présentes donné que la faillite de la débitrice est survenue le 24 septembre 2008. La première assemblée des créanciers sera tenue le 15 octobre 2008 à 13h00, 1102 boulevard Moody, Bureau 200, Terrebonne (Qc) J6W 3K9. Daté à Terrebonne, le 29 septembre 2008. Gilles Noisoux, C.I.R.P. Syndic NOISEUX SYNDIC INC. 1102, boul. Moody Bureau 200 Terrebonne (Qc) J6W 3K9 Tél.: (450) 492-0200 1 (866) 492-0200

Avis public  
Montréal  
ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS  
Avis est donné que: Le conseil d'agglomération, à son assemblée du 28 août 2008, a adopté les règlements suivants: RCG 08-028 Règlement autorisant un emprunt de 15 000 000 \$ afin de financer les travaux de sécurisation de l'alimentation électrique aux usines de production d'eau potable et aux stations de pompage RCG 08-029 Règlement autorisant un emprunt de 115 000 000 \$ afin de financer le prolongement du boulevard de l'Assomption, l'aménagement du parc linéaire incluant le réseau cyclable panoramiques, le déplacement des infrastructures d'égout et d'aqueduc, dans le cadre du projet de modernisation de la rue Notre-Dame, le tout relevant de la compétence du conseil d'agglomération. Ces règlements ont été approuvés par le ministre des Affaires municipales et des Régions le 25 septembre 2008. Le conseil municipal, à son assemblée du 25 août 2008, a adopté les règlements suivants: 08-030 Règlement autorisant un emprunt de 13 700 000 \$ pour le financement des travaux de conception et de construction de la Maison de la culture et du Bureau d'arrondissement de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles 08-033 Règlement autorisant un emprunt de 30 000 000 \$ afin de financer les travaux d'améliorations locatives, d'agrandissement, de construction, d'aménagement de bibliothèque et l'achat de collections initiales. Ces règlements ont été approuvés par le ministre des Affaires municipales et des régions le 26 septembre 2008. Tous ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville: www.ville.montreal.qc.ca/règlements Montréal, le 2 octobre 2008 Le greffier de la Ville, M<sup>re</sup> Yves Saindon

**PME INTER**  
NOTAIRES  
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION  
Prenez avis que la compagnie 9105-6860 QUÉBEC INC. ayant son siège social au 3284, rue Plante, Saint-Hubert, Québec, J3Y 8V7 demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 11 août 2008 M<sup>re</sup> Jean-Luc ROY, notaire Procureur de la compagnie 7875 boul. Louis-H. Lafontaine bureau 150 Anjou (Québec) H1K 4E4 Tél: 514-493-4040 Fax: 514-353-4384

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-152544-081 COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT  
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL Partie demanderesse c.  
FERAS ARAFE Partie défenderesse  
ASSIGNATION  
Ordre est donné à FERAS ARAFE de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal, le 12 NOVEMBRE 2008, à 9h00, en salle 2.06 au Palais de Justice de Montréal. Une copie de la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE, AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES ET PIÈCES P1 à P4 a été remise au greffe à l'attention de FERAS ARAFE. Lieu: Montréal Date: 26 septembre 2008 JULIE GAGNÉ GREFFIER ADJOINT

Association québécoise des troubles d'apprentissage  
«J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté...»  
www.aqeta.qc.ca

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**  
HEURES DE TOMBÉE  
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi  
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340  
Sur Internet: www.ledevor.com/avis.html www.ledevor.com/offres.html Courriel: avisdevor@ledevor.com

**AVIS**  
À TOUS NOS ANNONCEURS  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**Don in memoriam**  
Un don de réconfort et d'espoir  
514 527-2194  
1 877 336-4443  
www.lqc.qc.ca  
Fondation québécoise du cancer

# LES SPORTS

## SOCCER

### UNITED SOCCER LEAGUES

Séries éliminatoires  
Demi-finales

<b>Porto Rico c. Rochester</b>	
Demain	
Porto Rico à Rochester, 19h35	
<b>Vancouver c. Montréal</b>	
Demain	
Vancouver à Montréal, 20h	
Dimanche	
Montréal à Vancouver, 18h30	

## FOOTBALL

### LIGUE CANADIENNE

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
x-Montréal	9	4	0	450	283	18
Winnipeg	5	8	0	304	348	10
Toronto	4	9	0	257	435	8
Hamilton	2	11	0	310	411	4

Section Ouest						
	G	P	N	PP	PC	PTS
Calgary	9	4	0	413	315	18
C.-B.	8	5	0	389	331	16
Saskatchewan	8	5	0	328	319	16
Edmonton	7	6	0	375	372	14

x-se qualifie en vue des séries éliminatoires	
Demain	
C.-B. à Toronto, 19h	
Calgary en Saskatchewan, 22h	
Samedi	
Montréal à Hamilton, 16h	
Winnipeg à Edmonton, 19h	

## Le Canadien

# Alex Tanguay espère s'adapter rapidement à ses coéquipiers

MARC TOUGAS

Alex Tanguay se serait bien passé de cette blessure à l'aine qui l'a forcé à rater les matchs préparatoires contre les Sénateurs d'Ottawa et les Red Wings de Detroit.

Il est déjà ardu, pour un joueur qui s'amène dans une nouvelle équipe, de s'adapter à ses nouveaux coéquipiers. Dans ce contexte, Tanguay aurait aimé disputer davantage de matchs hors concours pour s'assurer de partir la saison régulière du bon pied.

«J'aurais aimé jouer plus de matchs pour mieux connaître le système de jeu et les joueurs», a souligné le vétéran de 28 ans, qui a été obtenu des Flames de Calgary le 20 juin dernier. «Tu as beau regarder jouer tes coéquipiers, la sensation n'est pas la même. Ce n'est pas comme lorsque tu te retrouves sur la glace avec eux.»

Si on veut être réaliste, il ne faut pas s'attendre à voir le «vrai» Alex Tanguay avant quelque temps encore. Sa blessure est venue retarder un processus qui est déjà lent en soi.

«Je n'ai jamais été reconnu comme un joueur qui part en lion dans les 10 premiers matchs», a souligné l'attaquant de Sainte-Justine. «C'est certain que je vais connaître de bons matchs et de mauvais matchs. Reste à voir combien de temps l'adaptation va durer. J'espère que ça va se placer le plus vite possible.»

Guy Carbonneau a indiqué que Tanguay devrait jouer en compagnie de Saku Koivu et Christopher Higgins au moins jusqu'à samedi, jour du dernier match préparatoire du Canadien. Cela devrait l'aider, selon l'entraîneur du Canadien.

«Il ne joue pas avec des recrues, alors l'adaptation devrait se faire plus facilement, a dit Carbonneau. Il va falloir qu'il s'adapte au style de jeu, à la ville de Montréal, mais ça fait quand même quelques semaines déjà qu'il est ici.»

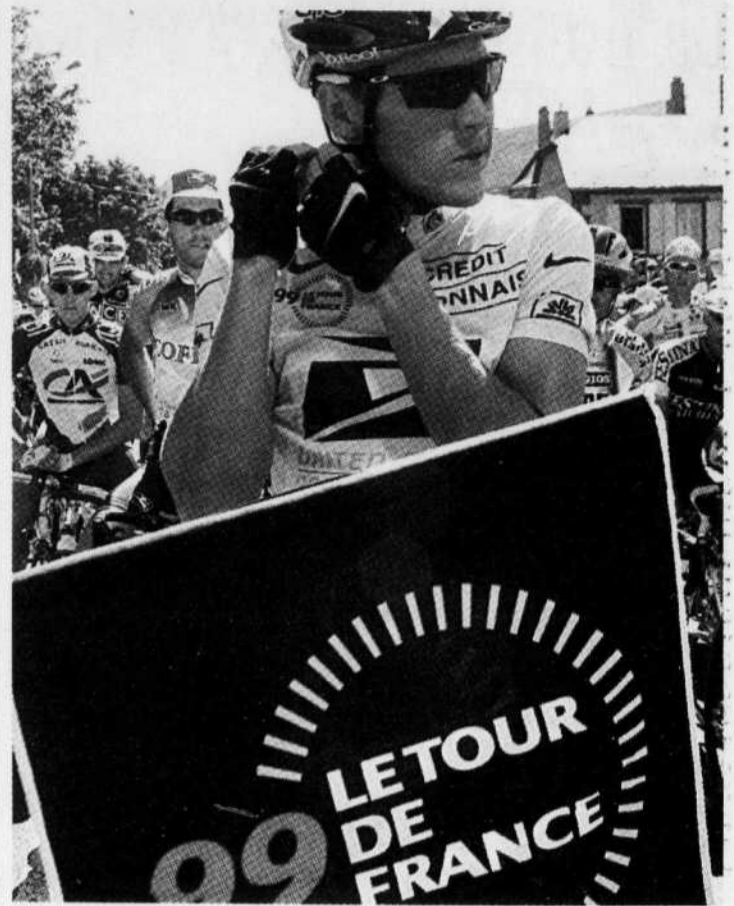
«Reste que c'est difficile de dire combien de temps ça va prendre, a ajouté le pilote du Tricolore. Il reste encore une semaine et demie avant le début de la saison à Buffalo. Je ne pense pas qu'il va avoir trop de problèmes, que ce sera un très gros ajustement dans son cas.»

Tanguay s'est dit bien heureux de se retrouver en compagnie de Koivu et Higgins, même si cela signifie qu'il devra jouer à l'aile droite, plutôt qu'à gauche, comme il en a l'habitude.

«C'est un trio qui a beaucoup de potentiel au niveau de la rapidité et du talent», a noté celui qui a marqué 18 buts et amassé 40 aides en 78 rencontres avec les Flames l'hiver dernier.

«Saku et Christopher se connaissent déjà bien, reste à voir comment Alex va s'insérer là-dedans», a noté Carbonneau.

La Presse canadienne



JEAN-PAUL PELLISSIER ARCHIVES REUTERS

Lance Armstrong a été soupçonné d'avoir utilisé de l'EPO lors de sa première victoire sur le Tour de France en 1999 à la suite d'une enquête du journal français L'Équipe.

# La crise financière entraînera une crise d'identité dans le sport professionnel

SAMANTHA GROSS

New York — L'éclatement de la bulle technologique dans les années 1990 et les scandales comptables du début de la décennie ont forcé les stades et les arènes à travers les États-Unis à changer leur nom. Enron Field est devenu le Minute Maid Park et des noms comme PSINet Stadium et CMGI Field sont disparus.

Maintenant, l'effondrement des marchés boursiers entraîne sa propre crise identitaire pour les

**Le public et les actionnaires se demandent pourquoi ces compagnies en difficulté continueraient à dépenser des millions qu'elles n'ont pas**

installations sportives portant le nom d'une institution financière rayée de la carte ou en détresse.

Le Wachovia Center de Philadelphie, domicile des Flyers de la LNH et des 76<sup>ers</sup> de la NBA, et les cinémas WaMu du Madison Square et de Seattle font partie de ces installations dont les noms font face à un avenir incertain.

D'un autre côté, les joueurs de la mythique équipe Manchester United en Premier League anglaise portent le logo d'AIG sur leur

maillot, offrant ainsi de la publicité à une compagnie qui était tellement en difficulté que le gouvernement américain a dû en prendre le contrôle.

Certains noms du paysage financier — Washington Mutual, par exemple — pourraient complètement disparaître. Dans d'autres cas, le public et les actionnaires se demandent pourquoi ces compagnies en difficulté continueraient à dépenser des millions qu'elles n'ont pas dans ces ententes promotionnelles avec le monde sportif.

On peut donc prévoir que quelques bâtisses changeront de nom.

«On pourrait s'attendre à ce que ce soit le premier item à l'ordre du jour», a déclaré Rob Vogel, président de Bonham Group, une firme qui aide les propriétaires d'immeubles à dénicher de la commandite, notamment en leur vendant les droits du nom de l'enceinte. «C'est dans le meilleur intérêt de tous de changer d'image le plus rapidement possible.»

Quand Enron s'est effondré à la suite du spectaculaire cas de fraude comptable, les Astros de Houston ont rapidement effacé toute trace du nom de la compagnie

dans leur stade. Il a été rebaptisé le Minute Maid Park quelques mois plus tard.

La plupart des contrats pour les noms d'édifices comprennent ce genre de clause échappatoire. Bien que chaque entente diffère, les détails — et les coûts — sont habituellement transmis à qui-conque achète la compagnie commanditaire, a expliqué Dick Sherwood, président de Front Row Marketing Services, qui aide à la négociation de ce type d'ententes.

Selon Sherwood, si Citigroup — qui a accepté de se porter acquéreur des opérations bancaires de Wachovia lundi — devait modifier le nom du Wachovia Center, cela pourrait leur en coûter près d'un million de dollars américains seulement pour faire installer la nouvelle appellation sur l'immeuble, fournir de nouveaux uniformes aux employés et dessiner un nouveau logo.

Si un nouveau nom devait affubler le Wachovia Center, il s'agirait du quatrième depuis 1994, en raison d'une série de fusions et acquisitions dans le secteur bancaire.

«L'histoire se répète depuis des années en raison du rythme où les banques sont vendues ou fusionnent entre elles», a dit Sherwood, dont les bureaux sont situés dans le Wachovia Center.

Après que le câblodistributeur Adelphia eut déclaré faillite à la suite

d'une affaire de corruption, l'Adelphia Coliseum des Titans du Tennessee de la NFL est devenu simplement The Coliseum, avant de devenir le LP Field, après une entente avec la société Louisiana-Pacific.

Les Ravens de Baltimore ont aussi eu à changer le nom de leur édifice — PSINet Stadium à l'époque — après que la compagnie Internet eut déclaré faillite. Le stade se nomme maintenant le M&T Bank Stadium.

Une porte-parole de Citigroup a déclaré qu'il était trop tôt pour spéculer sur ce qui se passerait avec l'arène de Philadelphie. Et pour l'instant, il semblerait que les joueurs de Manchester United continueront de porter le logo d'AIG sur leur uniforme. Joe Norton, porte-parole pour AIG, a déclaré que rien n'avait changé en ce qui trait à la commandite.

Les représentants de la Washington Mutual n'ont pas retourné l'appel de l'Associated Press. WaMu a été rachetée par JPMorgan Chase la semaine dernière.

M. Vogel a ajouté que les compagnies allaient prendre le temps nécessaire pour évaluer ces ententes et que certaines allaient certainement tenter de trouver une façon — bien lire: payer — de mettre fin aux contrats.

Associated Press

## DOPAGE

# L'Agence française propose à Armstrong une nouvelle analyse de ses échantillons

Paris — L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) a proposé hier à Lance Armstrong l'analyse de ses échantillons du Tour de France 1999 pour lui donner la chance de prouver «sa bonne foi».

«Dans un souci d'objectivité et de justice, et pour permettre au cycliste Lance Armstrong de couper court aux rumeurs le concernant si elles sont infondées, l'Agence française de lutte contre le dopage offre à l'intéressé la possibilité de lui demander l'analyse de ses six échantillons résiduels d'urine (échantillons B) prélevés durant le Tour de France 1999», a annoncé l'AFLD dans un communiqué.

Armstrong, âgé de 37 ans, a décidé de sortir de sa retraite pour tenter de gagner la Grande Boucle une huitième fois.

L'Agence a précisé qu'en cas de résultats positifs, le cycliste américain ne pourrait pas être la cible d'une procédure disciplinaire, «compte tenu du délai de prescription de huit ans prévu par l'article 17 du code mondial antidopage».

Ces échantillons ont été conservés par le Laboratoire national de dépistage du dopage (LNDD), en application d'une décision de justice du 4 janvier 2006 rendue en référé par le tribunal de grande instance de Nanterre. Cette décision avait été prise dans le cadre d'une assignation par l'éditeur Times Newspaper limited, à la suite d'un article paru le 13 juin 2004 dans le magazine britannique Sunday Times concernant Armstrong. Le coureur avait alors ouvert une procédure en diffamation devant les tribunaux anglais.

«Les conditions de conservation de ces échantillons et leur volume permettent de réaliser une analyse de la présence éventuelle d'EPO recombinante sur au moins cinq étapes différentes du Tour de France 1999», a souligné l'AFLD.

Armstrong a été soupçonné d'avoir utilisé de l'EPO lors de sa première victoire sur le Tour en

1999 à la suite d'une enquête du journal L'Équipe publiée un mois après sa septième et dernière victoire dans la Grande Boucle en 2005. Le Texan survivant du cancer a toujours nié s'être dopé. Il avait déclaré être victime d'une «chasse aux sorcières» à la parution de l'enquête de L'Équipe.

Un expert néerlandais désigné par l'Union cycliste internationale (UCI) a blanchi Armstrong après les accusations du quotidien sportif français. Mais Dick Pound, qui présidait à l'époque l'Agence mondiale antidopage (AMA), a estimé que ses conclusions étaient lacunaires.

Le laboratoire français antidopage de Châtenay-Malabry (LNDD) avait procédé à une analyse d'échantillons contenant de l'EPO dont six ont été attribués à Armstrong par L'Équipe.

«L'AFLD n'est pas détentrice des procès-verbaux permettant d'établir le lien entre les échantillons anonymisés et l'intéressé, mais les originaux de ces procès-verbaux ont été remis, après la réalisation des prélèvements, au ministère de la Jeunesse et des Sports ainsi qu'à l'Union cycliste internationale et au sportif lui-même, a poursuivi l'AFLD. Ces documents ont également été publiés in extenso par le journal L'Équipe dans un article du 23 août 2005. Les analyses pourraient être réalisées dans un délai bref après l'accord du sportif, soit par le département des analyses de Châtenay-Malabry en présence d'un expert désigné par le sportif, soit dans un autre laboratoire antidopage accrédité par l'Agence mondiale antidopage.»

L'AFLD a proposé d'utiliser la méthode d'isofocalisation électrique avec immunopurification, «validée au plan international par l'AMA comme étant la méthode la plus précise, dans l'état de l'art scientifique, pour détecter la présence d'EPO recombinante dans l'urine».

Associated Press

## MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

## HORIZONTALEMENT

- Ajouter de l'eau à du vin - Brusque.
- Oliviers sauvages - Possessif.
- Nettoyer à l'eau - Se lamenter.
- Est grand ouvert - Fait ha ha - Enrobé d'oeuf et de chapelure.
- Sujet - Drastiques.
- Payer pour un service - Notre-Seigneur.
- Fléuve de Russie - Jeune fille.
- Courtois - Après bis.
- Est-Nord-Est - Lieu reposant.
- Fourrage - Liste appétissante - Point cardinal.
- Coutume hindoue - Irritant au goût - Dieu solaire.
- Pas gagné - Géhenne.

## VERTICALEMENT

- Gargouillis.
- Transmis - Style musical.
- Pièce d'une serrure - Rudoyé.

- Onomatopée - Ornement de tissu - Infinif.
- Col français - Spécialité vietnamienne.
- Aigu et intense - Autour de la Crête.
- Erbium - Elle est sucrée - A aucun moment.
- Désert rocheux - Être fabuleux au corps de cheval et au buste d'homme.
- Désunies - Indique le lieu.
- Incorrectement - Classements.
- Exceptionnel - Acide et aigre.
- Câlins - Dernière chose.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	S	A	L	A	M	A	L	E	C	S	F
2	U	N	A	N	I	M	I	T	E	S	O
3	B	O	C	A	L	M	A	S	S	E	R
4	V	U	L	I	G	O	L	A	R	C	
5	E	R	G	O	T	N	A	V	I	R	E
6	R	E	G	E	L	G	I	T	A	N	
7	S	I	R	O	T	E	R				
8	I	D	E	E	T	A	E	A			
9	V	I	N	O	I	N	T	C	L	E	
10	E	N	I	V	R	E	R	E	C	E	L
11	S	E	L	O	N	S	I	T	E	P	
12	R	E	L	E	N	T	A	S	I	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

**Météo Média**  
mteomedia.com

Sept-Îles 13/5  
Baie-Comeau 13/6  
Gaspé 13/8  
Saguenay 13/4  
Rimouski 13/3  
Trois-Rivières 13/4  
Sherrbrooke 12/4  
Montréal 13/5  
Gatineau 11/2  
Val d'Or 6/2

Lever du soleil: 6h54  
Coucher du soleil: 18h32

Canada		Le Monde	
Edmonton	Sol 25/10	Sol	20/6
Moncton	Plu 15/8	Sol	14/7
Saint-Jean	Plu 15/9	Sol	13/7
Toronto	Ave 12/4	Var	13/5
Vancouver	Plu 17/12	Plu	14/12
Winnipeg	Sol 15/0	Sol	12/0
Londres	Nua 14/9	Plu	11/6
Los Angeles	Sol 27/16	Nua	22/15
Mexico	Sol 19/5	Sol	19/7
New York	Var 17/9	Sol	18/10
Paris	Plu 14/11	Sol	12/7
Tokyo	Sol 22/18	Sol	22/19

Montréal		Québec		Gatineau	
Aujourd'hui	Ce soir	Aujourd'hui	Ce soir	Aujourd'hui	Ce soir
13	5	13	4	11	2
Ciel variable.	Ciel variable.	Averses, pdp 70%.	Ciel variable.	Averses, pdp 40%.	Passages nuageux.
Demain	Samedi	Demain	Samedi	Demain	Samedi
12/5	11/2	9/5	8/2	12/3	11/0
Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Nuageux avec percées de soleil.	Ciel variable.	Ciel variable.
Dimanche	Dimanche	Dimanche	Dimanche	Dimanche	Dimanche
10/1	10/1	10/1	10/1	10/3	10/3
Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.

**Prêts à partir?**  
Consultez nos Prévisions internationales

**Météo Média**  
En ondes et en ligne  
meteomedia.com

# Tournoi de tennis de Stuttgart Serena Williams, éliminée, n'est plus n° 1 mondiale

Stuttgart, Allemagne — L'Américaine Serena Williams a perdu sa place de n° 1 mondiale en faveur de la Serbe Jelena Jankovic, après son élimination dès le deuxième tour du tournoi de Stuttgart, comptant pour le circuit WTA, par la Chinoise Li Na hier, en trois sets 0-6, 6-1, 6-4.

Agée de 23 ans, Jelena Jankovic, qui avait déjà occupé la place de n° 1 mondiale durant une semaine au mois d'août, succédera à la joueuse américaine lundi, a annoncé la WTA dans un communiqué.

«J'étais très nerveuse lors de la première manche et je n'ai pas eu la moindre occasion», a expliqué Li Na, 26 ans, qui avait atteint les demi-finales du tournoi des Jeux olympiques de Pékin au mois d'août.

«Je me suis dit: "Allez, cela ne fait

que 20 minutes, tu peux toujours gagner en une heure», a-t-elle ajouté. Agée de 27 ans, Williams, qui a remporté le premier set en 21 minutes (6-0), a été rapidement menée 3 jeux à 0 au début de la deuxième manche, finalement perdue 6-1 en 28 minutes.

Les deux joueuses ont ensuite fait jeu égal au début du troisième set jusqu'à ce que la Chinoise s'empare du service de son adversaire pour mener 4-3, avant de s'adjuger la manche (6-4) et le match sur son sixième ace en 1 h et 35 min.

«Elle a très bien joué, surtout au troisième set où elle s'est battue sur toutes les balles», a estimé l'Américaine. Je suis déçue d'avoir perdu aujourd'hui, aussi tôt dans le tournoi.»

Agence France-Presse

CULTURE

THÉÂTRE

La mémoire et la mère

TROIS HISTOIRES DE MER

Texte de Mariana de Althaus. Traduction de Francesca Gosselin. Mise en scène de Miguel Doucet. À la salle intime du Théâtre Prospero, jusqu'au 4 octobre.

MARIE LABRECQUE

Petite compagnie de la relève, le Théâtre TRESSA a le mérite de s'aventurer hors des sentiers battus en nous faisant découvrir une auteure du Pérou. Rare occurrence sur nos scènes! Le texte de Mariana de Althaus aborde toutefois des thématiques universelles: la relation mère-fille, la possibilité du pardon, le manque identitaire, la maternité. *Trois histoires de mer* pose entre autres cette question: une mère doit-elle se sacrifier au bonheur de son enfant? Du théâtre psychologique, plutôt bavard et explicatif, mais teinté d'humour et de pointes d'onirisme.

La jeune Ananu (Sounia Balha) a appris de la bouche de sa mère agonisante que celle-ci avait eu puis abandonné, quelques années plus tard, deux filles avant elle. Elle réunit donc ses deux aînées dans la maison familiale afin de leur apprendre cette révélation, plutôt mal reçue. Au premier abord, les trois demi-sœurs se révèlent, bien entendu, à peu près aussi dissemblables que possible, d'allure — leurs costumes disent déjà tout — comme de personnalité. Chacune semble avoir développé sa propre façon de né-

gocier avec son sentiment d'abandon et de perte. La chic mais guindée Vania camoufle sa blessure sous une tonne de sarcasme et de cynisme; Josefina laisse voir une colère ouverte. Même la gentille cadette, tout en tentant une difficile réconciliation familiale, cache sa douleur. L'alcool aidant, elles laisseront peu à peu tomber les masques.

Comédienne d'abord, Mariana de Althaus a écrit des personnages typés, en général assez bien campés. La composition de Sounia Balha est sensible et naturelle. À l'opposé, Talia Hallmona s'offre un numéro plutôt divertissant avec sa Vania affectée, qui cultive l'attitude de celle que rien ne touche. Plutôt que dans la trop raide Josefina, Francesca Gosselin convainc davantage quand elle joue le fantôme maternel. Car cette mère qui a commis l'impensable, cette dépendante affective qui a abandonné successivement deux foyers pour suivre un homme, ne revit pas seulement à travers les discussions de ses filles.

Chacune des sœurs aura droit à une rencontre *post-mortem* avec la figure maternelle, incarnée à tour de rôle par l'une des comédiennes. Cet élément intéressant, qui introduit le fantastique dans un univers très réaliste, est toutefois amené avec plus ou moins d'adresse dans le spectacle, dirigé par le metteur en scène débutant Miguel Doucet. Pas facile, il faut l'admettre, de rendre le «réalisme magique» dans une petite production, avec peu de moyens...

Collaboratrice du Devoir

Baltimore Round Robin à Pop Montréal

Tourner en rond

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Style littéraire ou tournois d'échecs, le «round robin» se définit aussi désormais dans l'univers musical. Le *Baltimore Round Robin*, un spectacle comprenant plus d'une soixantaine d'artistes, tente en effet d'adapter ce concept samedi et dimanche dans le cadre du festival Pop Montréal.

Cet anglicisme issu du mot français «ruban» était à l'origine une technique de pétition contre le roi de France dans laquelle tous les adhérents affichaient noms et signatures de façon circulaire, afin d'éviter des représailles contre les premiers signataires. Le même principe est appliqué aujourd'hui à ce spectacle nouveau genre. Lors de ces deux événements uniques, une quinzaine de groupes seront disposés en cercle, l'un à côté de l'autre, et le public sera invité à prendre place au centre. Tout au long de la soirée, chaque groupe jouera ainsi une chanson, l'un à la suite de l'autre.

«L'expérience change vraiment la dynamique du spectacle plus traditionnelle», explique le musicien Dan Deacon, également principal instigateur de ce concept de spectacles. «Il n'y a pas de groupes en ouverture, en fermeture ou de têtes d'affiche.



Dan Deacon

Personne n'a de meilleur positionnement: tout le monde doit réchauffer la foule et tout le monde doit terminer le spectacle. Et même s'il y a un

groupe qu'un membre du public aime moins, il ne le voit que pendant une courte période. Ça se rapproche en fait d'une œuvre performative.

Le concept a été lancé pour la première fois en 2005 à la soirée de clôture d'une salle communautaire pour artistes de Baltimore. La seule autre tournée *Round Robin* dans quatre villes de la région de New York et de Boston, en 2006, a vu les artistes participants dormir chez des amis et même sur le plancher de certaines salles où ils venaient de jouer. Le défi logistique derrière une tournée du genre est immense.

«Nous étions tous de Baltimore et nous nous connaissions un peu, mais nous n'étions pas tous des amis proches. Une fois lancés cependant, tous les problèmes ont été oubliés: nous avions tous le sentiment de faire une tournée en communauté, comme un squat géant [rire].»

Dans les huit villes prévues de la tournée actuelle, 29 projets artistiques sont à l'horaire en deux soirs divisés selon qu'ils s'adressent aux «yeux» (musique cérébrale) ou aux «pieds» (danse). Le collectif voyage aujourd'hui dans un autobus roulant à l'huile végétale usée. Deacon promet d'ailleurs une entrée gratuite à toute personne qui veut en offrir quelques litres (contactez-le à l'avance sur le site Internet de la tournée).

Musique, danse, vidéo

En plus des musiciens, plusieurs artistes de scène et vidéastes collaborent au projet. «Nous insérons aléatoirement différents numéros de danse, d'humour et des vidéos d'art. À chaque nouvelle chanson, il est donc difficile de prédire ce qui arrivera par la suite. Notre génération est habituée à un rythme rapide et toujours en mouvement. Par exemple, les films sont montés de manière très rapide. Internet ou les magazines sont aussi souvent conçus de cette manière. Je ne sais pas si ce que l'on fait ici est le reflet de cet aspect de la culture moderne ou si c'est seulement une coïncidence, mais je crois que le public est plus apte à suivre ce genre de concepts aujourd'hui. C'est comme une pièce de théâtre pour musiciens et chacun des groupes a ses grosses «scènes».

Le *Baltimore Round Robin* se déroulera samedi au Eastern Bloc (7240, rue Clark) en présence des groupes Lizz King, Teeth Mountain, Lesser Gonzales, Creepers, Lexie Mountain, Santa Dads, Jana Hunter et Beach House. Dimanche, ce sera au tour de Bloody Baby, Smartgrowth, DJ Dock Dick, Nuclear Power Plants, Future Islands, Videohippos, Adventure, Deathset et Dan Deacon.

Collaborateur du Devoir

Festival international du film de Namur

Tout baigne... Vraiment?

MARTIN BILODEAU

Namur — Théâtre placide mais ensoleillé, pendant tout le week-end, du premier tour de piste du 23<sup>e</sup> Festival international du film francophone, la ville de Namur s'est réveillée lundi matin au son joyeux d'une foule d'étudiants rentrant en classe, sous un ciel bas qui, mardi, a craché la pluie du matin au soir. Et malgré la flotte et la fraîche, les étudiants sont restés dehors. Je veux dire, en dehors des salles de cinéma, le Caméo et l'Eldorado, dans la vieille ville, où le festival débouline ses pellicules devant des fauteuils vides. On aime tellement le film de Benoît Pilon. *Ce qui n'est pas pour vivre*, que la séance de lundi soir devienne une trentaine de personnes, dont l'auteur et une dizaine issue de la délégation québécoise, faisait mal à voir. Le virus qui mine le Festival des films du monde aurait-il pris des proportions épidémiques? Ici, au moins, les centaines d'invités et de délégués internationaux, en fête tous les soirs sous le chapiteau dressé devant

le Palais des congrès, donnent encore l'illusion que tout baigne. Leur présence cautionne un événement que les Namurois tiennent autrement à distance.

Ils ont bien tort. Une visite dans *Les Bureaux de Dieu*, de la Française Claire Simon, les aurait peut-être convaincus du bien-fondé de ce festival consacré au cinéma d'auteur. La cinéaste nous fait pénétrer, pour n'en plus sortir, dans les bureaux d'un service parisien de planning familial. Le lieu, qui grouille de vie, est le théâtre de discussions entre psychologues, médecins, intervenants sociaux, et les femmes qui viennent les consulter pour se faire prescrire la pilule, ou pour planifier un avortement, ou pour se délivrer de lourds secrets. Ces rencontres sont filmées sur le qui-vive, avec une caméra qui fait ses champs-contre-champs à vue, comme une troisième personne, invisible, qui déplace son regard de l'une à l'autre. Si le sujet évoque à son désavantage les documentaires de santé publique, dans la forme, Claire Simon et ses formidables actrices, dont Nathalie Baye, Nicole Garcia,

Marie Laforêt, Rachida Brakni, etc., nous font vivre une véritable expérience de cinéma, quelque part entre Raymond Depardon (*10<sup>e</sup> chambre - Instants d'audiences*) et Laurent Cantet (*Entre les murs*).

*Les Bureaux de Dieu* sera projeté au Festival du nouveau cinéma. Pour sa part, *Je veux voir*, un autre film à thématique féminine, avec Catherine Deneuve à la proue, serait vraisemblablement attendu à Cannes en mai dernier, dans la section Un certain regard, le documentaire de Joanna Hadjithomas et Khalil Joreige (est-ce vraiment un doc?) avait polarisé l'opinion. Un débat impromptu mardi entre critiques a donné le même résultat.

Je suis de ceux qui goûtent ce parcours spleenétique dans Beyrouth et sa région, bombardées en 2006, dont les cicatrices béantes s'inscrivent en surimpression sur celles de la précédente guerre, dont *Valse avec Bashir* convoque le même souvenir. Catherine Deneuve parcourt la ville, puis sa périphérie, accompagnée par un

acteur libanais (l'excellent Rabih Mroué), leur voiture étant suivie ou précédée par celles des cinéastes, qui épiquent leur conversation, guettent les réactions de Deneuve, qui a insisté pour faire cette sortie avant le gala caritatif qu'elle doit parrainer en soirée, et celles de son partenaire timide, qui lui raconte son pays à partir de ce qu'il en reste. On en reparlera sûrement.

J'aurais en terminant aimé vous dire du bien du nouveau film de Jacques Doillon, *Le Premier Venue*, attendu au FNC avec son auteur. Hélas, le cinéaste de *Ponette* continue de s'enfoncer dans l'impasse avec ce pas de trois entre un flic de province, une grande emmerdeuse et le petit voyou teigneux (Gérard Thomassin, qui était *Le Petit Criminel*) qu'elle a fait le pari d'aimer, allez comprendre pourquoi. Deux heures de bavardages incessants, machés par des acteurs peu crédibles, nous conduisent vers un dénouement d'une extraordinaire naïveté... mais tant espéré. Une Duvel, ça presse.

Collaborateur du Devoir

LA TÉLÉ PARTICIPATIVE WWW.VOXTV.CA | CÂBLE 9 | HD POSITION 609 LE LIVRE SHOW CE SOIR 20 H

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Intoman	Enquête / Biologie totale: menace fatale	Grosse vie / Les voisins	C.A. / Curiosité malade	Le Téléjournal	La zone	23h45 La fosse aux lionnes				
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse	Occupation double									
TO	Kaboom!	Ramdam	Fais ça court!	Ça manque à ma culture	Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv							
TQS	17h30 Le retour	Grande fille / La zone d'ami	Loft Story	L'ÉVANGILE DU MENSONGE (2006) avec Corey Sevier, J.C. Mackenzie, Alexandre Paul	110%								
RDI	RDI en direct	RDI en direct	Elections 2008 / Pré-débat	Grands Reportages	Elections Canada 2008 / Le débat des chefs en anglais	Elections Canada 2008	Le journal RDI						
TV5	Champion	Journal France	Toute une histoire	Club social	Envoyé spécial / Ecole, la violence entre les lignes	TV5 le journal	La boîte à musique / Le piano						
D	Humour en santé	Biographies / Francine Chalouit	Dossiers justice	Dossiers FBI	Autopsie	Images-chocs / Dames rebelles	J'ai survécu...						
VIE	Manon	Déco mesure	ByeMaison	Lisa Williams	On a échangé nos mères	Déco mesure	Maisons vertes						
MP	La playlist de...	S'P'A'M	M. Net	Exposé	TopRock	Matche-Moi	Top5M+						
IX	Cocktail pop en clips	Top5 Anglo	Top5 Franco	Musicographie / Guns N' Roses	Hollywood Inc.	Pussycat Dolls: Girl	Pop en clips						
VRAC TV	Frank vs Girard	Changement	Grenade?	Grenade?	Dans le trouble	Degrassi	R-Force						
TF1	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	Ile des défis	Les Simpson	American Dad						
RDS	Sports 30	LMB Baseball	Brewers de Milwaukee c. Phillies de Philadelphie	Séries de divisions (D)	Sports 30	LMB Baseball Los Angeles D. vs Chi. Cubs (D)							
HISTORIA	A vos marteaux	Passions maisons / Oka	Mondes	Un soir seul	LaCultureNul	Visite libre	NCIS enquêtes / Faux semblant	SISSI FACE À SON DESTIN (1957) avec Karlheinz Böhm, Romy Schneider.					
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Porté disparu	Veronica Mars / Rien à déclarer	Victimes du passé	The Border: haute surveillance	Le destin de Bruno						
SERIES+	Témoins silencieux	Ça s'branche	Comment... fait	Les réussites du Québec	Prés. américaine	Parlons voyage	Flash Gordon / L'envoi	Chasseurs d'ovnis					
ZÉLE	La porte des étoiles	Planète	Gilles Proulx	Virée en VR	JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE (1950) Claude Laydu.	Soleil tout inclus / Samana	Soleil tout inclus	Sensations Floride / Daytona					
C. SAVOIR	17h00 Insomnie/ Bilan du siècle	Les réussites du Québec	Planète	Virée en VR	JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE (1950) Claude Laydu.	Soleil tout inclus / Samana	Soleil tout inclus	Sensations Floride / Daytona					
EVASION	Partons, la mer est belle!	Gilles Proulx	Virée en VR	JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE (1950) Claude Laydu.	Soleil tout inclus / Samana	Soleil tout inclus	Sensations Floride / Daytona						
TFO	Rupert	Cornemuse	Panorama	Le 35e de la nuit sur l'étang	LE RAFFIOT HÉROÏQUE (1960) Jack Lammon.	21h45 VALÉRIE (1968) avec Guy Godin, Danielle Oujmet.	23h25 TIGRE BLANC (1995)						
CinePOP	18h05 LA VENGEANCE DE LA FEMME EN NOIR (1996)	LE RAFFIOT HÉROÏQUE (1960)	Brad Pitt.	LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON (2007) Mathieu Amalric.									
Séran	18h15 L'ASSASSINAT DE JESSE	JAMES PAR LE TRAITRE ROBERT FORD (2007)	Brad Pitt.	LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON (2007) Mathieu Amalric.									
CBC	News	Coronation St.	Jeopardy	The Nature of Things	Election 2008: English Debate	Election 2008: English Debate	Election 2008: English Debate						
CTV (Mont.)	News	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene / For Gedda	Election 2008: English Debate	Election 2008: English Debate	Election 2008: English Debate						
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Survivor: Gabon	England Expects Partie 2 de 2	Masterworks						
TVO	Saddle Club	Heads Up	Mighty Movers	The Agenda with Steve Paikin	Ugly Betty	Vice Presidential Debate	Debate A.						
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Survivor: Gabon	Vice Presidential Debate	Debate A.						
CBS	News	NBC News	Evening News	Ent. Tonight	Survivor: Gabon	Vice Presidential Debate	Debate A.						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Name Is Earl	Name Is Earl	Vice Presidential Debate						
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Hole in the Wall	Vice Presidential Debate	Fox 44 News						
PBS (33)	News	BBC News	Cultivating Life	Seasons	From the Tree	NewsHour Debates / Vice Presidential Debate							
PBS (57)	News	Business	The NewsHour	With Jim Lehrer	M.L. Journal	Scully World	P.O.V. / Critical Condition	RX for Change					
CTV (Gen.)	Case Files	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene / For Gedda	The First 48	Jacked!	Jacked!						
A&E	Cold Case Files	Street Legal	Desperate Housewives	Daily Planet	NCIS / Trojan Horse	Perfect Weapon / Battle Blades	22h45 B! News	Crime 360 / Killing Field					
BRAVO	Street Legal	How It's Made	How It's Made	Daily Planet	NCIS / Trojan Horse	Perfect Weapon / Battle Blades	22h45 B! News	Law & Order / Illegal					
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet	NCIS / Trojan Horse	Perfect Weapon / Battle Blades	22h45 B! News	Law & Order / Illegal	Crime Stories / The Lady Killer					
HISTORY	Perfect Weapon / Battle Blades	NCIS / Trojan Horse	Perfect Weapon / Battle Blades	22h45 B! News	Law & Order / Illegal	Crime Stories / The Lady Killer							
NEWSWORLD	News	CBC: Business	CBC News: Around the World	Painkiller Jane / Piece of Mind	L.A. Ink	Overhaul!	American Chopper / Dryvit Bike	Saving Grace					
SHOWCASE	News	Spaced	Painkiller Jane / Piece of Mind	L.A. Ink	Overhaul!	American Chopper / Dryvit Bike	Saving Grace	House / Top Secret					
LEARNING	What Not to Wear / Kathy	That's Hockey	Interruption	Boxing - Champoinnat HBO				Street Customs					
TSN	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	Interruption	Boxing - Champoinnat HBO			American Chopper / Dryvit Bike					

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

BAZZO.TV CE SOIR 21 H  
 INVITÉS: LOUIS MORISSETTE, ROBERT CHARLEBOIS  
 À QUOI SERT L'ÉCOLE?  
 AVEC MARIE-FRANCE BAZZO  
 Télé-Québec

